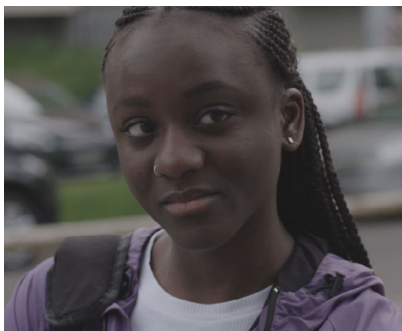


Occitanie films est une association qui favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

ASSA SYLLA, TOUS TERRAINS

« Je l'ai contactée par les réseaux sociaux. Pour moi, c'était elle. Je ne voyais personne d'autre pour être Awa. Elle a une indépendance que j'apprécie vraiment », explique Florence Bamba. « Elle a accepté tout de suite. » Assa Sylla n'avait jamais fait de foot, comme elle n'avait jamais fait de boxe. Elle a pourtant incarné Aya Cissoko, boxeuse franco-malienne, pour le téléfilm **Danbé, tête haute**. Née en 1996, elle interprète depuis 2018 le rôle d'une jeune fille musulmane dans la série **Skam** sur France 4, qui suit le quotidien de jeunes lycéen.ne.s. Elle a été révélée en 2014 par le film **Bande de filles** de Céline Sciamma. Comme pour Florence Bamba, cela n'a pas été simple d'expliquer à ses parents, à 17 ans, qu'elle s'engageait dans cette voie. Le succès du film et la montée des marches de Cannes ont aidé à ce qu'elle puisse continuer, une fois son baccalauréat en poche. Elle a depuis remonté ces fameuses marches suite à la rédaction du livre **Noire n'est pas mon métier** où des actrices dénoncent le fait qu'on les réduise à leur couleur de peau. Elle fait également partie du collectif de jeunes comédien.ne.s « *I have a dream* », pour permettre à des jeunes qui ne se l'autoriseraient pas, du fait de leurs origines ethniques ou sociales, de rêver pouvoir faire du cinéma un jour. Ces engagements sont une évidence pour « *faire changer les choses et représenter la France actuelle.* »



LA RÉALISATRICE VOUS RACONTE...

Numéro 10

■ Un film écrit et réalisé par Florence Bamba

Produit par Les Toiles du Cosmos productions
2019 - 14 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Awa, étudiante en droit, pratique le foot dans son quartier. Une vraie passion. Au point de vouloir changer d'orientation et de suivre une formation en sports. Mais son père ne voit pas les choses ainsi...

■ Texte rédigé par Hélène Morsly, à partir d'un entretien effectué avec Florence Bamba

■ Photogrammes du film © Les Toiles du Cosmos productions

LE COURT MÉTRAGE PAR FLORENCE BAMBA

« Écrire un court-métrage est un bon exercice, cela apprend à canaliser ses idées, explorer sa propre imagination et se recentrer sur le thème que l'on veut traiter. Il y a une liberté dans le court, on peut expérimenter différentes formes parce qu'on s'adresse à un public cinéphile : c'est souvent dans les festivals que ces films sont diffusés. »

TOUT DÉMARRE À LA RUCHE À GINDOU...

La Ruche, c'est une résidence d'écriture qui permet à des personnes qui n'ont pas de formation spécifique en cinéma d'élaborer un scénario de film professionnel. Elle se déroule pendant le festival de Gindou dans le Lot au mois d'août, puis se prolonge pendant deux autres festivals dans l'année à Bordeaux et à Villeurbanne. Le responsable de La Ruche à Gindou, Sébastien Lasserre, explique que grâce à l'accessibilité des outils pour filmer et monter « on a de plus en plus de jeunes qui font des images par eux-mêmes, mais qui sont seuls. On a voulu accompagner cette génération ».



© Gindou cinéma

Florence Bamba y est arrivée avec une idée de départ : la relation père-fille. « Cette résidence se met au service du propos qu'on veut tenir : on ne te dit pas ce qu'il faut faire, on te pousse à t'interroger sur ce que tu penses, sur ce que tu veux vraiment réaliser. Il n'y a pas d'inter-dits. Les intervenants nous écoutent, nous aident à faire le tri. On a peu à peu construit l'histoire, et on a intégré l'enjeu du foot. » C'est aussi grâce à La Ruche qu'elle a trouvé un producteur, Hugo Lagorce.

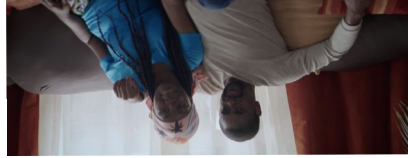


© Florence Bamba

L'histoire a été filmée à La Reynerie et au Stade des Fontaines à Toulouse. Pour tourner dans le quartier, Florence, elle-même issue d'un quartier de Sartrouville, s'est appuyée sur l'association Bobines sauvages, créée en 2011 à La Reynerie pour inciter les habitants à s'approprier la pratique audiovisuelle. « Ils ont été de véritables partenaires, de vrais médiateurs. Ils ont trouvé des figurants, un scooter, réalisé un making-of... Ils se sont vraiment mobilisés pour la réalisation du film. »

...POUR ARRIVER À LA REYNERIE À TOULOUSE

AVEC AWA



« J'ai voulu montrer l'amour qu'il y a entre le père et la fille, mais aussi l'amour entre le père et la mère, pour sortir des clichés. Ce sont des choses qu'on ne voit pas assez dans le cinéma français ». À partir de ce qu'elle connaît, Florence voulait raconter une histoire universelle qui parle à toutes, à tous. Et tous les parents, quelles que soient leurs origines, sont inquiets quand ils voient leurs enfants s'orienter vers des carrières qu'ils ne connaissent pas. Le foot comme le cinéma...

FAUT Y ALLER

C'est parce que Florence Bamba a des choses à dire qu'elle a choisi le cinéma. Pensant un temps devenir comédienne, après avoir intégré l'université Saint-De-nis en arts du spectacle, elle s'est tournée vers des structures d'accompagnement de jeunes vidéastes, Tribunal et Pointvue à Paris. « Je suis nourrie par des films afro-américains et je trouve que l'approche des personnages noirs en France est souvent trop caricaturale. Pour que ça change, il faut y aller ! Il faut faire du cinéma nous-mêmes. »



© Les Toiles du Cosmos productions